

Centos: Kickstart overview

Table of Contents

- [Centos: Kickstart overview](#)
 - [Présentation](#)
 - [Structure du fichier](#)
- [Section Commandes](#)
 - [autopart \(optionnel\)](#)
 - [autostep \(optionnel\)](#)
 - [auth \(requis\)](#)
 - [bootloader \(requis\)](#)
 - [clearpart \(optionnel\)](#)
 - [cmdline \(optionnel\)](#)
 - [device \(optionnel\)](#)
 - [driver disk \(optionnel\)](#)
 - [firewall \(optionnel\)](#)
 - [firstboot \(optionnel\)](#)
 - [halt \(optionnel\)](#)
 - [graphical \(optionnel\)](#)
 - [ignoredisk \(optionnel\)](#)
 - [install \(optionnel\)](#)
 - [cdrom](#)
 - [harddrive](#)
 - [nfs](#)
 - [url](#)
 - [interactive \(optionnel\)](#)
 - [iscsi \(optionnel\)](#)
 - [iscsiname \(optionnel\)](#)
 - [key \(optionnel\)](#)
 - [keyboard \(requis\)](#)
 - [lang \(requis\)](#)
 - [langsupport \(obsolete\)](#)
 - [logvol \(optionnel\)](#)
 - [logging \(optionnel\)](#)
 - [mediacheck \(optionnel\)](#)
 - [monitorr \(optionnel\)](#)
 - [mouse \(obsolete\)](#)
 - [network \(optionnel\)](#)
 - [dhcp](#)
 - [bootp](#)
 - [static](#)
 - [multipath \(optionnel\)](#)

- part ou partition (requis pour les installations, ignoré pour les mises à niveau)
- poweroff (optionnel)
- raid (optionnel)
- reboot (optionnel)
- repo (optionnel)
- rootpw (requis)
- selinux (optionnel)
- services (optionnel)
- shutdown (optionnel)
- skipx (optionnel)
- text (optionnel)
- timezone (requis)
- upgrade (optionnel)
- user (optionnel)
- vnc (optionnel)
- volgroup (optionnel)
- xconfig (optionnel)
- zerombr (optionnel)
- zfcg (optionnel)
- %include
- Section %packages
 - les packages spécifiques
 - Architecture spécifique (alpha :, i386: et sparc64 :)
 - Lignes commençant par?
 - Lignes commençant par --hide
 - groupes de composants
 - options
- Sections %pre et %post
 - section %pre : configuration de pré-installation
 - Exemple section %pre:
 - Section %post : configuration post-installation
 - Exemple de section %post:
 - Options
- Vérification du fichier kickstart

Présentation

Kickstart est un utilitaire permettant l'automatisation des installations.

Hormis l'automatisation des installations, il est parfois utilisé lorsqu'il n'est pas possible d'utiliser l'installateur graphique et qu'on a besoin de personnaliser certaines options non disponible à travers l'installateur texte (comme par exemple le paramétrage des partitions des disques).

Structure du fichier

Le fichier kickstart est organisé en sections qui doivent être spécifiées dans l'ordre. Les articles dans les sections ne doivent pas être dans un ordre spécifique, sauf indication contraire. L'ordre de section est:

- Section Commandes
- La section %packages
- Les sections %pre et %post

Section Commandes

Les commandes suivantes sont requises :

- auth
- bootloader
- keyboard
- lang
- part ou partition (pour une installation)
- rootpw
- timezone

autopart (optionnel)

Créer automatiquement des partitions - 1 Go ou plus de partition racine (/), une partition de swap et une partition de démarrage appropriée pour l'architecture. Une ou plusieurs tailles de partitions par défaut peuvent être redéfinies avec la directive part.

autostep (optionnel)

Similaire à interactif, sauf qu'il va à l'écran suivant pour vous. Il est principalement utilisé pour le débogage.

Options	Libellé
-autoscreenshot	Prend une capture d'écran à chaque étape de l'installation et copiez les images sur /root/anaconda-screenshots une fois l'installation terminée. Ceci est très utile pour la documentation.

auth (requis)

Configure les options d'authentification pour le système. C'est similaire à la commande authconfig qui peut être exécutée après l'installation. Par défaut, les mots de passe sont généralement cryptés et ne sont pas dupliqués.

options

Options	Libellé
-enablemd5	Utilise le cryptage md5 pour les mots de passe utilisateur.
-enablenis	Active le support NIS. Par défaut, -enablenis utilise n'importe quel domaine trouvé sur le réseau. Un domaine devrait presque toujours être défini à la main (via -nisdomain).
-nisdomain	Nom de domaine NIS à utiliser pour les services NIS.
-nisserver	
-useshadow	Utilise des mots de passe shadow.
-enableldap	Active la prise en charge LDAP dans /etc/nsswitch.conf, permettant à votre système de récupérer des informations sur les utilisateurs (UID, répertoires personnels, shells, etc.) à partir d'un annuaire LDAP. L'utilisation de cette option nécessite l'installation du paquetage nss_ldap. Vous devez également spécifier un serveur et un DN de base.
-enableldapauth	Utilise LDAP comme méthode d'authentification. Ceci active le module pam/ldap pour l'authentification et le changement de mot de passe en utilisant un annuaire LDAP. L'utilisation de cette option nécessite l'installation du paquetage nssldap. Vous devez également spécifier un serveur et un DN de base.
-ldapserver=	Le nom du serveur LDAP utilisé si -enableldap ou -enableldapauth est spécifié. Cette option est définie dans le fichier /etc/ldap.conf.
-enablekrb5	Utilise Kerberos 5 pour authentifier les utilisateurs. Kerberos lui-même n'a aucune notion de répertoires personnels, UID ou shells, donc si on active Kerberos, on doit toujours activer LDAP, NIS ou Hesiod pour éviter d'avoir à utiliser la commande /usr/sbin/useradd pour créer les comptes. L'utilisation de cette option nécessite l'installation du paquetage pam_krb5.
-krb5realm	Le domaine Kerberos 5 auquel appartient votre poste de travail.
-krb5kdc	Le KDC (ou KDCs) qui sert des demandes pour le royaume. Si plusieurs KDC existent dans le domaine, séparezr leurs noms par des virgules (,).
-krb5adminserver	Le KDC dudomaine qui exécute également kadmind. Ce serveur, qui ne peut être exécuté que sur le KDC maître, gère les demandes de changement de mot de passe et autres demandes administratives.
-enablehesiod	Active la prise en charge de Hesiod pour rechercher des répertoires personnels, des UID et des shells utilisateur. On trouvera plus d'informations sur la configuration et l'utilisation de Hesiod sur votre réseau dans /usr/share/doc/glibc-2.x.x/README.hesiod, qui est inclus dans le paquetage glibc. Hesiod est une extension de DNS qui utilise les enregistrements DNS pour stocker des informations sur les utilisateurs, les groupes et divers autres éléments.
-hesiodlhs	L'option Hesiod LHS ("left-hand side"), définie dans /etc/hesiod.conf. Cette option est utilisée par la bibliothèque Hesiod pour déterminer le nom du DNS à rechercher lors de la recherche d'informations, similaire à l'utilisation par LDAP d'un DN de base.

bootloader (requis)

Spécifie comment le chargeur de démarrage doit être installé. Cette option est requise pour les installations et les mises à niveau.

options

Options	Libellé
-append=	Spécifie les paramètres du noyau. Pour spécifier plusieurs paramètres, séparez-les avec des espaces. Par exemple: bootloader -location = mbr -append = "hdd = ide-scsi ide = nodma"
-driveorder	Spécifie quel lecteur est le premier dans l'ordre de démarrage du BIOS. Par exemple: bootloader -driveorder = sda, hda
-location=	Indique où l'enregistrement de démarrage est écrit. Les valeurs valides sont les suivantes: mbr (par défaut), partition (installe le chargeur de démarrage sur le premier secteur de la partition contenant le noyau) ou none (n'installe pas le chargeur de démarrage).
-password=	Si vous utilisez GRUB, définit le mot de passe du chargeur de démarrage GRUB sur celui spécifié avec cette option. Cela devrait être utilisé pour restreindre l'accès au shell GRUB, où des options de noyau arbitraires peuvent être passées.
-md5pass=	Si vous utilisez GRUB, similaire à -password = sauf que le mot de passe devrait déjà être crypté.
-upgrade	Mettre à niveau la configuration du chargeur de démarrage existante en conservant les anciennes entrées. Cette option est uniquement disponible pour les mises à niveau.

clearpart (optionnel)

Supprime les partitions du système, avant la création de nouvelles partitions. Par défaut, aucune partition n'est supprimée.

options

Options	Libellé
-all	Efface toutes les partitions du système.
-drives=	Spécifie les lecteurs à partir desquels effacer les partitions. Par exemple, l'opération suivante efface toutes les partitions sur les deux premiers lecteurs du contrôleur IDE principal: clearpart -drives = hda, hdb -all
-initlabel	Initialise l'étiquette du disque par défaut pour votre architecture (par exemple msdos pour x86 et gpt pour Itanium). Cela est utile pour que le programme d'installation ne demande pas s'il doit initialiser l'étiquette du disque si vous l'installez sur un tout nouveau disque dur.
-linux	Efface toutes les partitions Linux.(type 0x82, 0x83 et 0xfd [RAID])
-none	(par défaut) Ne supprime aucune partition.
-linux	Efface les partitions Linux

cmdline (optionnel)

Effectue l'installation dans un mode de ligne de commande complètement non interactif. Toute invite d'interaction interrompt l'installation. Ce mode est utile sur les systèmes IBM System z avec la console x3270.

device (optionnel)

Sur la plupart des systèmes PCI, le programme d'installation détectera automatiquement les cartes Ethernet et SCSI. Sur les systèmes plus anciens et certains systèmes PCI, kickstart a cependant besoin d'un indice pour trouver les périphériques appropriés. La commande device indique à Anaconda d'installer des modules supplémentaires. C'est de la forme:

usage

```
device <type> <moduleName> --opts <options>
```

- <type> "scsi" ou "eth"
- <moduleName> est le nom du module de noyau qui doit être installé.

options

Options	Libellé
-opts	Options à transmettre au module noyau. Plusieurs options peuvent être passées si elles sont mises entre guillemets.

exemple

```
--opts "aic152x=0x340 io=11"
```

driver disk (optionnel)

Pendant le démarrage, les disques de pilote peuvent être utilisés en copiant le contenu d'un disque de pilote dans le répertoire racine d'une partition sur le disque dur du système et en utilisant la commande driverdisk pour indiquer au programme d'installation où le chercher.

usage

```
driverdisk <partition> [--type <fstype>]
```

- <partition> est la partition contenant le disque du pilote.

Alternativement, un emplacement réseau peut être spécifié pour la disquette du pilote:

```
driverdisk --source=ftp://path/to/dd.img driverdisk --  
source=http://path/to/dd.img driverdisk --source=nfs:host:/chemin /vers/img
```

options

Options	Libellé
-type	Type de système de fichiers (par exemple, VFAT ou ext2).

firewall (optionnel)

Cette option correspond à l'écran Configuration du pare-feu du programme d'installation:

```
firewall --enabled|--disabled [--trust=]<périphérique>[--port=]
```

options

Options	Libellé
-enabled ou -enable	Rejeter les connexions entrantes qui ne répondent pas aux demandes sortantes, telles que les réponses DNS ou les requêtes DHCP. Si l'accès aux services s'exécutant sur cette machine est nécessaire, vous pouvez choisir d'autoriser des services spécifiques via le pare-feu.
-disabled ou -disable	Ne configure aucune règle iptables.
-trust=	L'énumération d'un périphérique ici, tel que eth0, permet à tout le trafic provenant de ce périphérique de passer par le pare-feu. Pour lister plus d'un périphérique, utiliser -trust eth0 -trust eth1. Ne PAS utiliser un format séparé par des virgules, tel que -trust eth0, eth1.
<entrant>	Remplacer par un ou plusieurs des éléments suivants pour autoriser les services spécifiés via le pare-feu.
	-ssh
	-telnet
	-smtp
	-http
	-ftp
-port=	spécifie que les ports autorisés via le pare-feu en utilisant le format de port:protocole. Par exemple, pour autoriser l'accès IMAP via votre pare-feu, spécifiez imap:tcp. Les ports numériques peuvent également être spécifiés explicitement; Par exemple, pour autoriser les paquets UDP sur le port 1234, spécifiez 1234:udp. Pour spécifier plusieurs ports, séparez-les par des virgules.

firstboot (optionnel)

Détermine si l'agent de configuration démarre la première fois que le système est démarré. Si activé, le paquet firstboot doit être installé. Si elle n'est pas spécifiée, cette option est désactivée par défaut.

Options	Libellé
-enable ou -enabled	L'agent de configuration est démarré la première fois que le système démarre.
-disable ou -disabled	L'agent de configuration n'est pas démarré la première fois que le système démarre.

Options	Libellé
-reconfig	Activer l'agent d'installation pour démarrer au démarrage en mode de reconfiguration. Ce mode active la langue, la souris, le clavier, le mot de passe root, le niveau de sécurité, le fuseau horaire et les options de configuration réseau, en plus des options par défaut.

halt (optionnel)

Arrête le système une fois l'installation terminée avec succès. Ceci est similaire à une installation manuelle, où anaconda affiche un message et attend que l'utilisateur appuie sur une touche avant de redémarrer. Lors d'une installation kickstart, si aucune méthode d'achèvement n'est spécifiée, l'option de redémarrage est utilisée par défaut.

L'option halt est à peu près équivalente à la commande shutdown -h.

Pour les autres méthodes d'achèvement, se reporter aux options kickstart poweroff, reboot et shutdown.

graphical (optionnel)

Effectue l'installation kickstart en mode graphique. C'est la valeur par défaut.

ignoredisk (optionnel)

Utilisé pour spécifier les disques qu'Anaconda ne doit pas toucher lors du partitionnement, du formatage et de l'effacement. Ceci est utile lorsqu'on utilise l'autopartition et qu'on veut être sûr que certains disques sont ignorés. Par exemple, sans ignoredisk, en essayant de déployer sur un cluster SAN, le kickstart échouera, car le programme d'installation détecte les chemins passifs vers le SAN qui ne renvoient aucune table de partition.

L'option ignoredisk est également utile si on a plusieurs chemins d'accès à vos disques.

usage

Cette commande a un seul argument requis, qui prend une liste de noms de lecteurs à ignorer séparés par des virgules.

```
ignoredisk --drives=[disk1,disk2,...]
```

où driveN est l'un de sda, sdb, ..., hda, ... etc.

install (optionnel)

Indique au système d'installer un nouveau système plutôt que de mettre à niveau un système existant. C'est le mode par défaut. Pour l'installation, vous devez spécifier le type d'installation à partir de cdrom, hddrive, nfs ou url (pour les installations FTP ou HTTP). La commande d'installation et la commande de méthode d'installation doivent être sur des lignes séparées.

cdrom

Installer à partir du premier lecteur de CD-ROM sur le système.

hddrive

Installer à partir d'une arborescence d'installation Red Hat sur un lecteur local, qui doit être vfat ou ext2.

Options	Libellé
-biospart=	Partition du BIOS à installer à partir de (tel que 82).
-partition=	Partition à installer à partir de (tel que sdb2).
-dir=	Répertoire contenant le répertoire de variantes de l'arborescence d'installation.

```
hddrive --partition = hdb2 --dir=/tmp/install-tree
```

nfs

Installer à partir du serveur NFS spécifié.

Options	Libellé
-server=	Serveur à partir duquel installer (nom d'hôte ou IP).
-dir=	Répertoire contenant le répertoire de variantes de l'arborescence d'installation.
-opts=	Monter les options à utiliser pour monter l'exportation NFS. (optionnel)

```
nfs --server = nfsserver.example.com --dir = / tmp / install-tree
```

url

Installation à partir d'une arborescence d'installation sur un serveur distant via FTP ou HTTP.

```
url --url http://<serveur>/<dir>
```

ou:

```
url --url ftp://<nom d'utilisateur>:<mot de passe> @<serveur>/<dir>
```

interactive (optionnel)

Uses the information provided in the kickstart file during the installation, but allow for inspection and modification of the values given. You are presented with each screen of the installation program with the values from the kickstart file. Either accept the values by clicking Next or change the values and click Next to continue. Refer to the autostep command.

iscsi (optionnel)

```
issci --ipaddr= [options].
```

options

Options	Libellé
-target	
-port=	
-user=	
-password=	

iscsiname (optionnel)

key (optionnel)

Indiquer une clé d'installation, qui est nécessaire pour faciliter la sélection des packages et identifier votre système à des fins de support. Cette commande est spécifique à Red Hat Enterprise Linux; cela n'a aucune signification pour Fedora et sera ignoré.

Options	Libellé
-skip	ignore l'entrée de clé. Habituellement, si la commande de clé n'est pas donnée, anaconda s'arrêtera à cette étape pour demander une clé. Cette option permet à l'installation automatisée de continuer si vous n'avez pas de clé ou si vous ne souhaitez pas en fournir une.

keyboard (requis)

Définit le type de clavier du système. Voici la liste des claviers disponibles sur les machines i386 et Alpha:

```
azerty, be-latin1, be2-latin1, fr-latin0, fr-latin1, fr-pc, fr,
```

lang (requis)

Définit la langue par défaut pour le système installé. La langue que vous spécifiez sera utilisée pendant l'installation ainsi que pour configurer tout aspect spécifique au langage du système installé. Par exemple, pour définir la langue en anglais, le fichier kickstart doit contenir la ligne suivante:

```
fr_FR
```

langsupport (obsolete)

Le mot-clé langsupport est obsolète et son utilisation entraînera l'affichage d'un message d'erreur sur l'écran et l'arrêt de l'installation. Au lieu d'utiliser le mot-clé langsupport, on doit maintenant répertorier les groupes de packages de support pour toutes les langues à prendre en charge dans la section **%packages** du fichier kickstart. Par exemple, l'ajout du support pour le français signifie que vous devez ajouter les éléments suivants aux **%packages**:

```
@french-support
```

logvol (optionnel)

Crée un volume logique pour la gestion de volume logique (LVM) avec la syntaxe suivante:

usage

```
logvol <mntpoint> --vgname=<nom> --size=<taille> --name=<nom> <options>
```

options

Les options sont les suivantes:

Options	Libellé
-noformat	Utilise un volume logique existant et ne le formate pas.
-usexisting	Utilise un volume logique existant et le reformate.
-fstype=	Définit le type de système de fichiers pour le volume logique. Les valeurs valides sont ext2, ext3, swap et vfat.
-fsoptions=	Définit le type de système de fichiers pour le volume logique. Les valeurs valides sont ext2, ext3, swap et vfat.
-bytes-per-inode=	Spécifie la taille des i-nodes sur le système de fichiers à créer sur le volume logique. Tous les systèmes de fichiers ne prennent pas en charge cette option et sont donc ignorés silencieusement dans ces cas.
-grow=	Indique au volume logique de se développer pour remplir l'espace disponible (le cas échéant) ou jusqu'au paramètre de taille maximale.

Options	Libellé
-maxsize=	La taille maximale en mégaoctets lorsque le volume logique est configuré pour augmenter. Spécifiez une valeur entière ici, et ne pas ajouter le nombre avec MB.
-recommended=	Détermine la taille du volume logique automatiquement.
-percent=	Indique la taille du volume logique en pourcentage de l'espace disponible dans le groupe de volumes.

exemple

Créer d'abord la partition, créer le groupe de volumes logiques, puis créer le volume logique. Par exemple:

```
part pv.01 --size 3000 volgroup myvg pv.01 logvol / --vgname=myvg --
size=2000 --name=rootvol
```

logging (optionnel)

Cette commande contrôle la journalisation des erreurs d'anaconda pendant l'installation. Cela n'a aucun effet sur le système installé.

options

Options	Libellé
-host=	Envoyer des informations de journalisation à l'hôte distant donné, qui doit exécuter un processus syslogd configuré pour accepter la journalisation à distance.
-port=	Si le processus syslogd distant utilise un port autre que celui par défaut, il peut être spécifié avec cette option.
-level=	Un de débogage, info, avertissement, erreur ou critique. Indique le niveau minimum de messages à afficher sur tty3. Cependant, tous les messages seront toujours envoyés au fichier journal indépendamment de ce niveau.

mediacheck (optionnel)

Si indiqué, cela forcera anaconda à lancer mediacheck sur le support d'installation. Cette commande nécessite la présence d'installations, elle est donc désactivée par défaut.

monitrr (optionnel)

Si cette commande n'est pas indiquée, anaconda utilisera X pour détecter automatiquement les paramètres de votre moniteur. Essayez ceci avant de configurer manuellement votre moniteur.

options

Options	Libellé
-hsync=	Spécifie la fréquence de synchronisation horizontale du moniteur.
-monitor=	Utilise le moniteur spécifié. Le nom du moniteur doit provenir de la liste des moniteurs dans /usr/share/hwdata/MonitorsDB du package hwdata. La liste des moniteurs se trouve également sur l'écran X Configuration du Kickstart Configurator. Ceci est ignoré si -hsync ou -vsync est fourni. Si aucune information de moniteur n'est fournie, le programme d'installation essaie de la rechercher automatiquement.
-noprobe	pas de moniteur.
-vsync=	Spécifie la fréquence de synchronisation verticale du moniteur.

mouse (obsolete)

Le mot-clé mouse est obsolète et son utilisation entraînera l'impression d'un message d'erreur sur l'écran et l'arrêt de l'installation.

network (optionnel)

Configure les informations réseau pour le système. Si l'installation kickstart ne nécessite pas de mise en réseau (en d'autres termes, elle n'est pas installée sur NFS, HTTP ou FTP), la mise en réseau n'est pas configurée pour le système. Si l'installation nécessite des informations de réseau et de réseau non fournies dans le fichier kickstart, le programme d'installation suppose que l'installation doit être effectuée via eth0 via une adresse IP dynamique (BOOTP / DHCP) et configure le système final installé pour déterminer son Adresse IP dynamiquement.

L'option réseau configure les informations de mise en réseau pour les installations kickstart via un réseau ainsi que pour le système installé.

Il existe trois méthodes différentes de configuration réseau:

dhcp

La méthode DHCP utilise un système de serveur DHCP pour obtenir sa configuration réseau

```
network --bootproto dhcp
```

bootp

la méthode BOOTP est similaire, nécessitant un serveur BOOTP pour fournir la configuration réseau.

```
network --bootproto bootp
```

static

La méthode statique nécessite que vous entrez toutes les informations réseau requises dans le fichier

kickstart. Comme son nom l'indique, ces informations sont statiques et seront utilisées lors de l'installation et après l'installation. La ligne de mise en réseau statique est plus complexe, car vous devez inclure toutes les informations de configuration réseau sur une ligne. Vous devrez spécifier:

- IP address adresse IP
- netmask masque de réseau
- gateway IP address adresse IP de la passerelle
- name server IP address adresse IP du serveur de noms

options

Options	Libellé
-bootproto	dhcp, bootp, ou statique (par défaut DHCP, et dhcp et bootp sont traités de la même manière). Doit être statique pour les informations IP statiques à utiliser.
-device <device>	Permet de sélectionner un périphérique Ethernet spécifique pour l'installation. Notez que l'utilisation de -device <device> ne sera efficace que si le fichier kickstart est un fichier local (tel que ks = floppy), car le programme d'installation configurera le réseau pour trouver le fichier kickstart.
-ip	Adresse IP pour la machine à installer.
-gateway	Passerelle par défaut en tant qu'adresse IP.
-nameserver	Serveur de nom principal, en tant qu'adresse IP.
-nodns	Ne configure aucun serveur DNS.
-netmask=	Masque de réseau pour le système installé.
-hostname=	Nom d'hôte pour le système installé.
-ethtool=	Spécifie des paramètres supplémentaires de bas niveau pour le périphérique réseau qui sera transmis au programme ethtool.
-essid=	L'ID de réseau pour les réseaux sans fil.
-wepkey=	La clé de chiffrement pour les réseaux sans fil.
-onboot=	Si oui ou non pour activer l'appareil au démarrage.
-class=	La classe DHCP.
-mtu=	Le MTU de l'appareil.
-noipv4=	Désactive IPv4.
-noipv6=	Désactive IPv6.

exemple

Voici un exemple de configuration statique:

```
network --bootproto static --ip 10.0.2.15 --netmask 255.255.255.0 --gateway 10.0.2.254 --nameserver 10.0.2.1
```

Il faut tenir compte de deux restrictions lorsqu'on utilise la méthode statique:

- Toutes les informations de configuration de mise en réseau statique doivent être spécifiées sur une ligne; on ne peut pas envelopper les lignes à l'aide d'une barre oblique inverse, par exemple.
- On ne peut spécifier qu'un seul serveur de noms ici. Cependant, on peut utiliser la section **%post** du fichier kickstart pour ajouter plus de serveurs de noms, si nécessaire.

multipath (optionnel)

```
multipath --name= --device= --rule=
```

part ou partition (requis pour les installations, ignoré pour les mises à niveau)

Créer une partition sur le système.

usage

```
part <mntpoint> --size <size> [--grow] [--onpart <partc>] [--ondisk
<disk>] [--onprimary <N>] [--asprimary <N>]
"
```

Le <mntpoint> est l'endroit où la partition sera montée, et doit être de l'une des formes suivantes:

- /<path> (par exemple, /usr/home)
- swap La partition sera utilisée comme espace d'échange.
- raid.<id> La partition sera utilisée pour le RAID logiciel (voir la commande raid plus tard).
 - pv.<id> La partition est utilisée pour LVM (se référer à logvol)

options

Options	Libellé
-size <size>	Définit la taille minimale de la partition
-grow	Indique à la partition de se développer pour remplir l'espace disponible (le cas échéant) ou jusqu'au paramètre de taille maximale.
-maxsize <size>	Définit la taille de partition maximale lorsque la partition est définie pour se développer.
-noformat	Indique au programme d'installation de ne pas formater la partition, à utiliser avec la commande -onpart.
-onpart <part> ou -usepart <part>	Indique au programme d'installation de placer la partition sur le périphérique existant <part>. Par exemple, partition /home -onpart hda1 mettra /home sur /dev/hda1, qui doit déjà exister.
-ondisk <disk>	Force la partition à être créée sur un disque particulier. Par exemple, -ondisk sdb placera la partition sur le second disque du système.
-onprimary <N>	Force la partition à créer sur la partition principale <N> ou échoue. <N> peut être 1 à 4.
-asprimary <N>	Force l'allocation automatique en tant que partition principale <N> ou échoue. <N> peut être 1 à 4.
-bytes-per-inode=<N>	<N> représente le nombre d'octets par inode sur le système de fichiers lors de sa création. Il doit être donné en format décimal. Cette option est utile pour les applications dans lesquelles vous souhaitez augmenter le nombre d'inodes sur le système de fichiers.

Options	Libellé
-type=<X>	Définit le type de partition sur <X>, où <X> est une valeur numérique.

poweroff (optionnel)

Arrête et éteint le système une fois l'installation terminée avec succès. Normalement, lors d'une installation manuelle, anaconda affiche un message et attend que l'utilisateur appuie sur une touche avant de redémarrer. Lors d'une installation kickstart, si aucune méthode d'achèvement n'est spécifiée, l'option de redémarrage est utilisée par défaut.

L'option poweroff est à peu près équivalente à la commande shutdown -p.

raid (optionnel)

Assemble un périphérique RAID logiciel. Cette commande est de la forme:

usage

```
raid <mntpoint> --level <level> --device <mddevice><partitions*>
```

Le <mntpoint> est l'emplacement pour monter le système de fichiers RAID. Si c'est le cas, le niveau de RAID doit être 1 sauf si une partition de démarrage (/ boot) est présente dans laquelle la partition / boot doit être de niveau 1 et la partition racine (/) peut être n'importe lequel des types disponibles. Les <partitions *> (qui indiquent que plusieurs partitions peuvent être répertoriées) répertorient les identificateurs RAID à ajouter à la matrice RAID.

options

Options	Libellé
-level=	Niveau de RAID à utiliser (0, 1 ou 5).
-device=	Nom du périphérique RAID à utiliser (tel que md0 ou md1). Les périphériques RAID vont de md0 à md7, et chacun ne peut être utilisé qu'une seule fois.
-bytes-per-inode=	Spécifie la taille des i-nodes sur le système de fichiers à créer sur le périphérique RAID. Tous les systèmes de fichiers ne prennent pas en charge cette option et sont donc ignorés silencieusement dans ces cas.
-spares=	Indique le nombre d'unités de secours allouées à la matrice RAID. Les disques de rechange sont utilisés pour reconstruire la baie en cas de panne de disque.
-fstype=	Définit le type de système de fichiers pour la matrice RAID. Les valeurs valides sont ext2, ext3, swap et vfat.
-fsoptions=	Spécifie une chaîne de formulaire libre à utiliser lors du montage du système de fichiers. Cette chaîne sera copiée dans le fichier /etc/fstab du système installé et devrait être placée entre guillemets.
-noformat	Utilise un périphérique RAID existant et ne formate pas la matrice RAID.
-usexisting	Utilise un périphérique RAID existant et reformate-le.

exemple

Voici un exemple de création d'une partition RAID de niveau 1 pour / et d'un niveau RAID 5 pour /usr, en supposant qu'il existe trois disques SCSI sur le système. Il crée également trois partitions d'échange, une sur chaque disque.

```
part raid.01 --size 60 --ondisk sda
    part raid.02 --size 60 --ondisk sdb
    part raid.03 --size 60 --ondisk sdc
```

```
part swap --size 128 --ondisk sda part swap --size 128 --ondisk sdb part
swap --size 128 --ondisk sdc
```

```
part raid.11 --size 1 --grow --ondisk sda part raid.12 --size 1 --grow --
ondisk sdb part raid.13 --size 1 --grow --ondisk sdc
```

```
raid / --level 1 --device md0 raid.01 raid.02 raid.03 raid /usr --level 5 --
device md1 raid.11 raid.12 raid.13
```

reboot (optionnel)

Redémarrer une fois l'installation terminée (sans arguments). Normalement, kickstart affiche un message et attend que l'utilisateur appuie sur une touche avant de redémarrer.

repo (optionnel)

Configure les dépôts yum supplémentaires qui peuvent être utilisés comme sources pour l'installation du package. Plusieurs lignes de pension peuvent être spécifiées.

usage

```
repo --name=<repoid> [--baseline=<url>|--mirrorlist=<url>]
```

options

Options	Libellé
-name=	L'id du repo. Cette option est requise
-baseurl=	L'URL du référentiel Les variables qui peuvent être utilisées dans les fichiers de configuration de yum repo ne sont pas supportées ici. Vous pouvez utiliser l'une de ces options ou -mirrorlist, pas les deux.
-mirrorlist=	L'URL pointant vers une liste de miroirs pour le référentiel. Les variables qui peuvent être utilisées dans les fichiers de configuration de yum repo ne sont pas supportées ici. Vous pouvez utiliser l'une de ces options ou -baseurl, pas les deux.

rootpw (requis)

Définit le mot de passe root du système sur l'argument <password>.

usage

```
rootpw [--iscrypted] <password>
```

options

Options	Libellé
-iscrypted	Si cela est présent, l'argument password est supposé être déjà chiffré.

selinux (optionnel)

Définit l'état de SELinux sur le système installé. SELinux par défaut d'appliquer dans anaconda.

Si l'option selinux n'est pas présente dans le fichier kickstart, SELinux est activé et défini sur -enforcing par défaut.

usage

```
selinux [--disabled|--enforcing|--permissive]
```

options

Options	Libellé
-enforcing	Active SELinux avec la stratégie ciblée par défaut appliquée.
-permissive	Génère des avertissements basés sur la stratégie SELinux, mais n'applique pas la stratégie.
-disabled	Désactive complètement SELinux sur le système.

services (optionnel)

Modifie l'ensemble de services par défaut qui s'exécuteront sous le niveau d'exécution par défaut. Les services répertoriés dans la liste désactivée seront désactivés avant que les services répertoriés dans la liste activée ne soient activés.

Options	Libellé
-disabled	Désactive les services indiqués dans la liste séparée par des virgules.
-enabled	Active les services donnés dans la liste séparée par des virgules.

shutdown (optionnel)

Arrête le système une fois l'installation terminée avec succès. Lors d'une installation kickstart, si aucune méthode d'achèvement n'est spécifiée, l'option de redémarrage est utilisée par défaut.

L'option shutdown est à peu près équivalente à la commande shutdown.

Pour les autres méthodes d'achèvement, reportez-vous aux options kickstart, poweroff et reboot.

skipx (optionnel)

Si présent, X n'est pas configuré sur le système installé.

text (optionnel)

Effectue l'installation kickstart en mode texte. Les installations Kickstart sont effectuées en mode graphique par défaut.

timezone (requis)

Définit le fuseau horaire du système sur <fuseau horaire>, qui peut être l'un des fuseaux horaires répertoriés dans "timeconfig".

usage

```
timezone [--utc] <timezone>
```

options

Options	Libellé
-utc	S'il est présent, le système suppose que l'horloge matérielle est réglée sur l'heure UTC (Greenwich Mean).

upgrade (optionnel)

Indique au système de mettre à niveau un système existant plutôt que d'installer un nouveau système.

user (optionnel)

Crée un nouvel utilisateur sur le système.

usage

```
user --name=<nom d'utilisateur> [--groups=<liste>] [--homedir=<homedir>] [--password=<mot de passe>] [--iscrypted] [--shell=<shell>] [--uid=<uid>]
```

options

Options	Libellé
-name=	Fournit le nom de l'utilisateur. Cette option est requise
-groups=	En plus du groupe par défaut, une liste de noms de groupes séparés par des virgules auxquels l'utilisateur doit appartenir.
-homedir=	Le répertoire personnel de l'utilisateur Si non fourni, par défaut / home / <nom d'utilisateur>.
-password=	Le mot de passe du nouvel utilisateur S'il n'est pas fourni, le compte sera verrouillé par défaut.
-iscrypted	Le mot de passe fourni par -password est-il déjà chiffré ou non?
-shell=	Le shell de connexion de l'utilisateur. S'il n'est pas fourni, la valeur par défaut du système est utilisée.
-uid=	L'UID de l'utilisateur Si ce n'est pas le cas, le prochain UID non-système disponible est utilisé par défaut.

vnc (optionnel)

Permet l'affichage de l'installation graphique à distance via VNC. Cette méthode est généralement préférée au mode texte, car il existe certaines limitations de taille et de langue dans les installations de texte. Sans option, cette commande démarrera un serveur VNC sur la machine sans mot de passe et imprimera la commande qui doit être exécutée pour connecter une machine distante.

usage

```
vnc [--host=<nomhôte>] [--port=<port>] [--password=<mot de passe>]
```

options

Options	Libellé
-host=	Au lieu de démarrer un serveur VNC sur l'ordinateur d'installation, connecte au processus d'affichage VNC en écoutant le nom d'hôte donné.
-port=	Fournit un port écouté par le processus de visionneuse VNC distant. S'il n'est pas fourni, anaconda utilisera la valeur par défaut de VNC.

Options	Libellé
-password=	Définit un mot de passe qui doit être fourni pour se connecter à la session VNC. Ceci est facultatif, mais recommandé.

volgroup (optionnel)

Permet de créer un groupe LVM (Logical Volume Management) avec la syntaxe suivante:

usage

```
volgroup <nom> <partition> <options>
```

options

Options	Libellé
-noformat	Utilise un groupe de volumes existant et ne le formate pas.
-usexisting	Utilise un groupe de volumes existant et reformate-le.
-pesize=	Définit la taille des extensions physiques.

exemple

Créer d'abord la partition, créez le groupe de volumes logiques, puis créez le volume logique. Par exemple:

```
part pv.01 --size 3000 volgroup myvg pv.01 logvol / --vgname=myvg --  
size=2000 --name=rootvol
```

xconfig (optionnel)

Configure le système X Window. Si cette option n'est pas donnée, l'utilisateur devra configurer X manuellement pendant l'installation, si X a été installé; cette option ne doit pas être utilisée si X n'est pas installé sur le système final.

options

Options	Libellé
-driver=	Spécifie le pilote X à utiliser pour le matériel vidéo.
-videoram=	Spécifie la quantité de RAM vidéo de la carte vidéo.
-defaultdesktop=	Spécifie GNOME ou KDE pour définir le bureau par défaut (en supposant que GNOME Desktop Environment et / ou KDE Desktop Environment a été installé via% packages).
-startxonboot	Utilise une connexion graphique sur le système installé.

Options	Libellé
-resolution=	Spécifie la résolution par défaut pour le système X Window sur le système installé. Les valeurs valides sont 640×480, 800×600, 1024×768, 1152×864, 1280×1024, 1400×1050, 1600×1200. Veillez à spécifier une résolution compatible avec la carte vidéo et le moniteur.
-depth=	Spécifie la profondeur de couleur par défaut pour le système X Window sur le système installé. Les valeurs valides sont 8, 16, 24 et 32. Assurez-vous de spécifier une profondeur de couleur compatible avec la carte vidéo et le moniteur.

zerombr (optionnel)

Si “zerombr” est spécifié, et “yes” est son seul argument, toutes les tables de partition invalides trouvées sur les disques sont initialisées. Cela détruira tout le contenu des disques avec des tables de partition invalides. Cette commande devrait être utilisée comme:

usage

```
zerombr yes      Aucun autre format n'est efficace.
```

zfcpl (optionnel)

```
zfcpl [--devnum=<devnum>] [--fcplun=<fcplun>] [--scsiid=<scsiid>] [--scsilun=<scsilun>] [--wwpn=<wwpn>]
```

%include

Utilisez la commande `%include /path/to/` pour inclure le contenu d'un autre fichier dans le fichier kickstart comme si le contenu se trouvait à l'emplacement de la commande `%include` dans le fichier kickstart.

Section %packages

La section commence par la commande `%packages` suivie de la liste des packages à installer (uniquement pour les installations, car la sélection de packages lors des mises à niveau n'est pas prise en charge).

Les packages peuvent être spécifiés par groupes de composants ou par nom de package individuel. Le programme d'installation définit plusieurs groupes composants qui regroupent les packages associés. Les groupes de composants sont définis par les lignes qui commencent par un nombre suivi d'un espace, puis le nom du composant. Chaque paquet dans ce composant est ensuite listé, ligne par ligne. Les paquets individuels n'ont pas le nombre principal trouvé devant les lignes de composants.

les packages spécifiques

Il existe trois types de packages spécifiques :

Architecture spécifique (alpha :, i386: et sparc64 :)

Si un nom de package commence par un type d'architecture, il suffit de taper le nom du package et non le nom de l'architecture. Par exemple:

Pour i386: netscape-common, vous n'avez besoin que d'utiliser la partie netscape-common pour ce paquet spécifique à installer.

Lignes commençant par?

Les lignes qui commencent par un ? Sont spécifiques au programme d'installation. Vous n'avez rien à faire avec ce type de lignes.

Lignes commençant par --hide

Si un nom de paquet commence par -hide, il suffit de taper le nom du paquet, moins le -hide. Par exemple:

Pour -hide KDE Workstation vous avez seulement besoin d'utiliser la partie KDE Workstation pour ce paquet spécifique à installer.

groupes de composants

Le programme d'installation définit plusieurs groupes contenant des packages associés. Se reporter au fichier variant/repodata/comps-*. Xml sur le premier CD-ROM Red Hat Enterprise Linux pour obtenir la liste des groupes.

Chaque groupe a un ID, une valeur de visibilité utilisateur, un nom, une description et une liste de paquets. Dans la liste des paquets, les paquets marqués comme obligatoires sont toujours installés si le groupe est sélectionné, les paquets marqués par défaut sont sélectionnés par défaut si le groupe est sélectionné, et les paquets marqués optionnels doivent être spécifiquement sélectionnés même si le groupe est sélectionné installée.

Dans la plupart des cas, il suffit de lister les groupes souhaités et non les paquets individuels. Notez que les groupes Core et Base sont toujours sélectionnés par défaut, il n'est donc pas nécessaire de les spécifier dans la section% packages.

Voici un exemple de sélection de groupes:

```
%packages
@ Networked Workstation
```

```
@ C Development
@ Web Server
@ X Window System
bsd-games
```

Comme vous pouvez le voir, les groupes sont spécifiés par un symbole @, un espace, puis le nom complet du composant. Spécifiez des paquets individuels sans caractères supplémentaires (la ligne bsd-games dans l'exemple ci-dessus est un paquet individuel).

On peut également utiliser cette notation kickstart pour choisir le type de station de travail ou de serveur (ou choisir une installation complète pour installer tous les packages). Pour ce faire, ajouter simplement l'une des lignes suivantes à la section% packages:

```
@ Gnome Workstation
@ KDE Workstation
@ Server
    @ Everything
```

options

Les options suivantes sont disponibles pour l'option% packages:

-nobase	Ne pas installerle groupe @Base. Utiliser cette option pour créer un très petit système.
-resolvedeps	L'option -resolvedeps a été abandonnée. Les dépendances sont résolues automatiquement à chaque fois maintenant.
-ignoredeps	L'option -ignoredeps est dépréciée. Les dépendances sont résolues automatiquement à chaque fois maintenant.
-ignoremissing	Ignore les packages et groupes manquants au lieu d'interrompre l'installation pour demander si l'installation doit être abandonnée ou poursuivie

Sections %pre et %post

Ces deux sections peuvent être dans n'importe quel ordre.

La section **%post** est exécutée par défaut dans un chroot, les paramètres de la section **%pre** ne sont donc pas passé d'un environnement à l'autre sans utiliser une astuce.



Il faut charger les paramètres dans la section **%pre**, dans un fichier accessible à cette section, par exemple /tmp/kickstart_pre.log

Puis dans une section **%post** non chrooté on peut charger ce fichier dans le répertoire /mnt/sysimage/ accessible à la section **%post** chrooté:

```
%post --nochroot --erroronfail --interpreter=/usr/bin/bash --
log=/mnt/sysimage/var/log/kickstart_post_nochroot.log
```



```
cat >> /mnt/sysimage/var/log/kickstart_post_nochroot.log << "EOL"
%include /tmp/kickstart_pre.log
EOL
```



On peut alors utiliser ce fichier dans la section **%post** où sont exécutés les scripts post-installation..



Les commandes à l'intérieur des sections **%pre** et **%post** sont exécutés en **Bourne Shell** pour les exécuter en **bash** il faut définir l'option `--interpreter=/usr/bin/bash`

section %pre : configuration de pré-installation

Premet d'ajouter des commandes à exécuter sur le système immédiatement après l'analyse de ks.cfg. Cette section doit être à la fin du fichier kickstart (après les commandes) et doit commencer par la commande %pre.



Le réseau est disponible dans la section %pre; cependant, le service de noms n'a pas été configuré à ce stade, donc seules les adresses IP fonctionneront.

Exemple section %pre:

```
%pre
#!/bin/sh
hds=""
mymedia=""
for file in /proc/ide/h* do
    mymedia=`cat $file/media`
    if [ $mymedia == "disk" ] ; then
        hds="$hds `basename $file`"
    fi
done
set $hds
numhd=`echo $#`
drive1=`echo $hds | cut -d' ' -f1`
drive2=`echo $hds | cut -d' ' -f2`
#Write out partition scheme based on whether there are 1 or 2 hard drives
if [ $numhd == "2" ] ; then
    #2 drives
    echo "#partitioning scheme generated in %pre for 2 drives" > /tmp/part-
```

```
include
    echo "clearpart --all" >> /tmp/part-include
    echo "part /boot --fstype ext3 --size 75 --ondisk hda" >> /tmp/part-include
include
    echo "part / --fstype ext3 --size 1 --grow --ondisk hda" >> /tmp/part-include
include
    echo "part swap --recommended --ondisk $drive1" >> /tmp/part-include
    echo "part /home --fstype ext3 --size 1 --grow --ondisk hdb" >>
/tmp/part-include
else
    #1 drive
    echo "#partitioning scheme generated in %pre for 1 drive" > /tmp/part-include
include
    echo "clearpart --all" >> /tmp/part-include
    echo "part /boot --fstype ext3 --size 75" >> /tmp/part-includ
    echo "part swap --recommended" >> /tmp/part-include
    echo "part / --fstype ext3 --size 2048" >> /tmp/part-include
    echo "part /home --fstype ext3 --size 2048 --grow" >> /tmp/part-include
fi
```

Ce script détermine le nombre de disques durs dans le système et écrit un fichier texte avec un schéma de partitionnement différent selon qu'il possède un ou deux lecteurs.



Le script de pré-installation n'est pas exécuté dans l'environnement racine de modification.

Section %post : configuration post-installation

Permet d'ajouter des commandes à exécuter sur le système une fois l'installation terminée. Cette section doit être à la fin du fichier kickstart et doit commencer par la commande %post.

Le réseau est disponible dans la section %post. cependant, le service de noms n'a pas été configuré à ce stade, donc seules les adresses IP fonctionneront.

Exemple de section %post:

```
%post

#Crée un message d'accueil contenant la date à laquelle l'installation de
kickstart a eu lieu,
#positionne un commentaire dans /etc/motd
echo "Red Hat Linux installé par Kickstart`/bin/date`" >> /etc/motd

# contourne la limitation "un serveur de noms seulement" de la commande
réseau
```

```
# ajoute un autre serveur de noms dans /etc/resolv.conf
echo "nameserver 10.10.0.2" >> /etc/resolv.conf
```



Le script de post-installation est exécuté dans un environnement chrooté; par conséquent, l'exécution de tâches telles que la copie de scripts ou de RPM à partir du support d'installation ne fonctionnera pas.

Options

Options	Libellé
-nochroot	Permet de spécifier les commandes à exécuter en dehors de l'environnement chrooté.
-interpreter /usr/bin/perl	Permet de spécifier un langage de script différent, tel que perl.

Vérification du fichier kickstart

Avant de tenter d'utiliser ce fichier pour les procédures d'installation, il est important de vérifier le fichier à l'aide de la commande `ksvalidator` incluse dans le package `Pykickstart`, en particulier si des personnalisations manuelles ont été effectuées.

Installer le paquet `Pykickstart` et vérifiez votre fichier Kickstart en lançant les commandes suivantes.

```
$ yum install pykickstart
$ ksvalidator /var/ftp/pub/anaconda-ks.cfg
```

From:

<http://www.ouarte.garden/> - **dwndoc**

Permanent link:

<http://www.ouarte.garden/doku.php?id=centos:kickstart>

Last update: **2025/02/19 10:59**

